

19 juin 2022 : Solennité du Saint-Sacrement - Lc 9,11b-17

“Incapacité et surabondance”

Les Apôtres ont de quoi être fiers : ils rentrent de la mission pour laquelle Jésus les a envoyés. Partout ils ont annoncé la Parole et fait des guérisons. Même Hérode commence à s'étonner et à s'interroger devant tant de merveilles. Enfin qualifiés, enfin compétents, ils ont bien mérité leur titre d'Apôtres... Pourtant, c'est alors que Jésus les déconcerte par une demande inconsidérée : "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Mais ils n'ont pas de quoi : à peine 5 pains et 2 poissons - expression hébraïque équivalente à notre "3 fois rien" ! Qu'est-ce que cela pour tant de monde ? "Non, Seigneur, nous ne pouvons pas, nous n'avons pas de quoi faire, renvoie-les !"

De même dans nos vies, obstacle objectif ou subjectif, il arrive parfois que nous nous heurtions à des murs apparemment insurmontables, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs. Expérience de l'involontaire, de l'échec, de l'erreur, de l'incompréhension et de l'adversité parfois aussi. Je ne suis pas seul au monde. Je me suis engagé après avoir réfléchi en conscience à mon acte, à son objet et à sa fin : j'ai voulu et j'ai échoué. Ou encore, face à telle "obligation", tel commandement, je n'arrive plus à croire ni à dire que tel bien est "bon pour moi". La théorie qui semblait si évidente de l'identité entre bien et bon ne signifie plus rien pour moi aujourd'hui. Expérience de nos limites, de notre propre finitude.

Ma liberté s'en trouve blessée, agressée par le monde, et essaie de riposter, refusant les déterminismes, déterminations. Il peut être tentant alors de se révolter ou de se décourager. Mais se présente aussi un autre chemin, combien plus heureux : celui du consentement à la finitude, qui est expérience de ma propre chair. Non la chair idéale et rêvée que j'étais venue mettre au service de Dieu, mais ma chair réelle, faite de ses faiblesses, de ses blessures et de ses limites. Dans cette incapacité que je me découvre, le Seigneur peut enfin passer, me donner de donner, me rendre capable - capacité - de don. Bien plus que de parvenir à faire l'œuvre de Dieu, je deviens moi-même l'œuvre de Dieu, et ainsi vraiment humain, humain parce que blessé et ouvert, disponible pour recevoir un cœur de chair, fait de ses joies, et de ses pauvretés.

Le mystère de l'Eucharistie se déploie avant tout dans notre faiblesse, dans nos manques, dans nos incapacités. Nos 5 pains et 2 poissons, parce qu'offerts dans le consentement aux limites de notre chair, deviennent le lieu même à partir duquel Jésus déploie et déverse sur la foule le don qu'il nous fait de lui-même, dans l'Eucharistie... Et il en restera même, promesse et signe de la surabondance que jamais nos coeurs n'épuiseront.

